

MOTION

Nous avons une conviction : faire vivre et renforcer le PCF est une exigence de notre temps.

La crise économique et financière renforce la raison d'être de notre parti. Par deux fois, en assemblée extraordinaire de 2007 et au moment du vote sur les textes du congrès, les communistes ont très majoritairement confirmé leur volonté de faire VIVRE le PCF. Ils ont clairement refusé l'idée d'une nouvelle force politique, du changement de nom du PCF ou de sa transformation en « autre chose ».

Le 34^{ème} Congrès doit donner le signal de la reconquête idéologique et organisationnelle pour un PCF à l'offensive. Pour cela, il est nécessaire de s'adresser à tous les militants communistes dans leur diversité, pour qu'ils fassent vivre ensemble le choix d'une stratégie de rupture avec le capitalisme, dans la perspective du communisme que nous voulons autogestionnaire.

Le capitalisme a su profiter du développement des nouvelles technologies pour augmenter ses capacités d'exploitation. Les progrès technologiques ne doivent pas masquer l'essentiel : l'intensification de l'exploitation du travail et de la vie de l'être humain, pour dégager des profits toujours plus importants

Notre rôle de communiste n'est pas de créer l'illusion qu'un monde nouveau est en train de se construire grâce au développement des nouvelles technologies, mais de pointer la logique du système capitaliste et de convaincre qu'un autre monde est possible, à condition que s'établisse une rupture radicale avec le capitalisme. Le travail doit être un facteur d'émancipation, un élément vital du vivre ensemble, pour nous faire retrouver les chemins de la connaissance et de la reconnaissance du travail.

Rompre avec le capitalisme exige de s'en prendre directement aux pouvoirs du capital et de la grande bourgeoisie, dans les entreprises et la finance. **Nous nous prononçons pour l'appropriation sociale des moyens de production et financiers et l'exercice de nouveaux droits pour les salariés :**

- Nationalisation du secteur bancaire et financier et des secteurs vitaux pour l'activité du pays.
- Renationalisation immédiate de EDF GDF et abrogation des directives européennes sur le gaz et l'électricité.
- Arrêt du démantèlement des services publics et octroi des moyens financiers et humains à leur bon fonctionnement et à leur développement.
- Droit de veto des salariés pour les décisions concernant leur avenir et celui de l'entreprise.

Refonder l'EUROPE et changer le monde

L'Union Européenne est un des outils du capitalisme pour imposer une exploitation sans fin aux peuples d'Europe et du monde. Ce n'est pas l'idée d'une union entre peuples européens qui pose problème, mais bien les conditions de la fondation et de l'idéologie qui anime la fondation européenne. Laisser penser qu'il est possible, dans le cadre actuel, de réorienter la construction européenne est un leurre.

Nous nous prononçons pour des coopérations mutuellement avantageuses entre peuples et nations souveraines. Dans le même temps, le PCF doit se tourner vers les partis communistes des différents pays européens et dresser un bilan de sa participation au PGE.

Le PCF doit présenter aux élections européennes des listes autonomes, rassembleuses, ouvertes aux forces sociales et progressistes, conduites par une tête de liste communiste.

Un nouvel internationalisme

Le PCF a besoin de **renouer avec les partis communistes et progressistes dans le monde**, afin de développer des relations de solidarité, d'échanges et d'expériences, de réflexion sur les grandes questions internationales. Il contribuerait ainsi à relancer la nécessaire solidarité internationale entre les peuples et la lutte contre l'impérialisme, pour la paix et le désarmement.

Au plan national

Il faut rompre avec une stratégie de sommet à gauche qui nous a rendus dépendants du PS, qui a contribué à gommer l'identité communiste et a conduit au renoncement à tout ce qui fait l'apport original du courant révolutionnaire dans la société et la vie politique française. Nous ne pouvons plus nous enfermer dans une stratégie qui nous conduirait à préparer encore une nouvelle alternance électorale avec le PS.

La conquête de notre autonomie exige que nous présentions nos propres candidats aux élections sur la base d'un projet de société et d'un programme de rupture avec le capitalisme.

Avenir du PCF

En France, le parti communiste a joué un rôle de premier plan à plusieurs périodes de notre histoire (1936, la Résistance, ...). Son apport a été essentiel à travers l'expérience du communisme municipal et au niveau national : c'est grâce aux ministres communistes qu'il y a eu les nationalisations de l'après-guerre, un statut de la Fonction Publique, la Sécurité Sociale, etc...

Nous devons revenir à nos principes. Si le monde a changé depuis Marx, les grands principes qu'il a énoncés restent d'actualité pour comprendre le monde et combattre le capital. Sa méconnaissance par nos militants doit être palliée par des efforts de formation.

Le choix des derniers congrès de délaissier la vie des cellules, puis de les supprimer, a considérablement affaibli notre force militante. Il est prioritaire de **travailler à réimplanter le PCF dans les quartiers et les entreprises, et de reconstruire les cellules**. Elles doivent être le lieu de débat des communistes, d'organisation de l'activité et d'expression de la souveraineté, pour redevenir un parti d'action, de propositions, de luttes et d'intervention citoyenne.

Face à la crise du capitalisme, on a le besoin impérieux d'un parti communiste fort !

Vesoul, le 29 novembre 2008

Pour : 32

Contre : 0

Abstentions : 4